

## **Le prénom masculin en diachronie. Exemple d'une décennie de prénomination à Hadjadj (Algérie)**

### **The male first name in diachrony. Example of a decade of first names attribution in Hadjadj(Algeria)**

Soufiane Bengoua

Université Abd Elhamid Ibn Badis-Mostaganem, Algérie

<https://orcid.org/0000-0002-3763-8353>

[soufiane.bengoua@univ-mosta.dz](mailto:soufiane.bengoua@univ-mosta.dz)

**Résumé :** Cet article s'intéresse à la dynamique prénominative masculine dans une agglomération située à l'est de la ville de Mostaganem, au nord de l'Algérie. Pas moins de 2070 prénoms ont été inventoriés sur une décennie de 2010 à 2020. Nous pensons que c'est une période relativement représentative qui reflète à la fois l'évolution discursive et énonciative et donc aussi l'éventuelle permanence ou, au contraire, une évolution socio-historico-religieuse. Le but de cette étude est de savoir si certains prénoms résistent au temps ou bien s'étiolent, laissant d'autres noms personnels "ism" qui, peut-être, n'appartiennent pas au modèle longtemps en place. Nous allons répondre aux questions ci-après : Quelle est la composante essentielle des prénoms masculins dans cette petite ville de la wilaya de Mostaganem ? Quel serait l'impact de la variable chronologique sur l'attribution de ces prénoms ? Y aurait-il un stock limité dans leur attribution ? Est-ce que le prénom masculin dénomme une personne pour la distinguer ou pour la diluer dans la masse au détriment d'une communauté particulière ? Après avoir catégorisé sémantiquement les prénoms de l'échantillon en prénoms non religieux et religieux, nous avons croisé les résultats avec la situation socio-politico—historico-économique du pays et de la région afin d'identifier une variation qui pourrait affecter l'attribution des prénoms et conséquemment la culture prénominative en place.

**Mots-clés :** dynamique prénominative, prénoms religieux, prénoms non religieux, permanence, évolution.

**Abstract:** This article focuses on the dynamics of male first names in an urban area located to the east of the city of Mostaganem in the north of Algeria. No less than 2070 first names were inventoried over a decade from 2010 to 2020. We believe that this is a relatively representative period which reflects both the discursive and enunciative evolution and therefore also the possible permanence or, on the contrary, a socio-historical-religious evolution.

The aim of this study is to find out if certain first names resist time or fade away, leaving other personal names which perhaps do not belong to the model that has been in place for a long time. We will answer these questions: What is the essential component of male first names in this small town in the wilaya of Mostaganem? What would be the impact of the chronological variable on the attribution of these first names? Would there be limited stock in their allocation? Does the male first name name a person to distinguish them or to dilute them in the mass to the detriment of a particular community?

After semantically categorizing the first names in the sample into non-religious and religious first names, we cross-referenced the results with the socio-political—historical-economic situation of the country and the region in order to identify a variation that could affect the attribution of first names and consequently the first name culture in place.

**Keywords:** first name dynamics, religious first names, non-religious first names, permanence, evolution.

## **Introduction**

“Tout nom personnel est un signe qui véhicule tout un réseau de communication” (Mahmoudi, 2005:39). Le prénom est révélateur du système culturel d’une société et l’étudier sur une décennie permet de comprendre les mécanismes d’une permanence ou d’une évolution sociale, culturelle, historique ou religieuse de la communauté attributrice. “Chaque individu hérite à la naissance d’un patronyme, quelque fois d’un surnom de maison, mais il hérite aussi d’un prénom qui le distingue dans sa fratrie tout en le reliant à d’autres membres de sa parenté” (Sangoï, 1985: 71). Le prénom renseigne sur la dynamique culturelle d’une population, sur son histoire et démontre les aspirations familiales et les projections affectives liées à différents prototypes de prénomination.

Le prénom est un marqueur culturel. Il est partie intégrante d’un complexe sociologique, qui renvoie à des sensibilités régionales (ou nationales), à des logiques familiales, à des modèles de conduites, à des genres de vie. Par voie de conséquence, la transformation de la prénomination se présentent à nous comme un élément notable et un indicateur précis des changements vécus par une société.. (Dickinson, 1998: 114)

L’élément symbolique que les parents peuvent donner à leur enfant en guise de témoignage d’affection ou en présage de bon augure est le prénom. Il va accompagner l’individu durant son vivant et lui survivra après sa mort, car “dans toutes les sociétés, le nom apparaît comme une composante essentielle de la personne, associé d’ailleurs à d’autres aspects physiques [...] ou [...] sociaux” (Zonabend, 2001: 41). En Algérie, pays arabo-musulman depuis le VII<sup>e</sup> siècle, le choix du prénom demeure variable. On prénomme les enfants soit pour rendre hommage à un aïeul ou pour honorer la mémoire d’un parent décédé, soit pour rendre grâce à Dieu et espérer que l’enfant s’imprègne des qualités de tous ceux et celles qui ont laissé une empreinte mémorable dans l’imaginaire arabo-musulman. Néanmoins, certains prénoms résistent au temps et d’autres disparaissent, laissant d’autres modèles de dénomination prendre leur place.

Si “l’attribution d’un prénom relie son porteur à d’autres individus et à des groupes d’appartenance” (Bonzon, 1987:86), quel sera le groupe d’appartenance de notre échantillon ?

- Quelle est la composante essentielle des prénoms masculins dans cette petite ville de la wilaya de Mostaganem ?
- Quel serait l’impact de la variable chronologique sur l’attribution de ces prénoms ?
- Y aurait-il un stock limité dans leur attribution ?
- Est-ce que le prénom masculin dénomme une personne pour le distinguer ou pour le diluer dans la masse au détriment d’une communauté particulière ?

### **Méthodologie de travail**

Ce qui nous a poussé à réfléchir à ce sujet, c’est la lecture des propos recueillis par un chercheur à Tizi Ouzou sur certains prénoms étiquetés comme “religieux” dont voici un passage :

Et lorsque l’enquêteur soumet des prénoms comme *Samir, Youcef, Myriam, Nassim, Nassima, Kader, Ramdane, Achour...* *Massinissa* commente : “ce sont des prénoms arabes prononcés en kabyle. Mais je les préfère à ceux /.../ comme *Oussama, Muslim*, en vogue depuis quelque temps. (Sini, 2005: 49).

Préférer certains prénoms à d’autres en raison de leur référence religieuse ou de leur consonance agréable prouve que l’attribution d’un prénom est un acte murement réfléchi et très important pour l’équilibre socio-anthroponymique ici en Algérie ou ailleurs, car

le prénom est un marqueur culturel. Il est partie intégrante d’un complexe sociologique, qui renvoie à des sensibilités régionales (ou nationales), à des logiques familiales, à des modèles de conduites, à des genres de vie. Par voie de conséquence, la transformation de la prénomination se présente à nous comme un élément notable et un indicateur précis des changements vécus par une société (Dickinson, 1998: 114).

Cette enquête sur l’évolution prénominative a été initiée par une étudiante<sup>1</sup> pour son mémoire de Master. Un corpus qui regroupe pas moins de 2072 prénoms a été collecté pour les besoins de son travail. Initialement, elle devait travailler la diachronie et étudier l’évolution du prénom sur une période de dix ans. Toutefois, le projet a avorté faute de temps, et l’étudiante s’est contentée de se focaliser sur deux années uniquement.

---

<sup>1</sup>Hablal Batoul, étudiante en Master2 en langue et culture (promotion 2022-2023) a collecté le corpus de 2010 à 2020, mais elle n’a exploité que les prénoms de 2010 et 2020. Elle a fait une étude comparative.

Sur la totalité des prénoms, nous ne nous sommes intéressé qu'aux prénoms masculins, car le temps n'était pas notre allié. Dans un premier temps, nous avons classé les prénoms, puis nous les avons catégorisés en prénoms masculins, prénoms non religieux<sup>2</sup>, le prénom *Mohamed* et les autres prénoms religieux. Nous considérons que *Mohamed* est un prénom religieux par excellence, à l'instar d'*Aissa*, *Moussa*, *Zakaria*, *Ayoub*, *Youssef*, *Yahia*, *Omar* ou *Khaled*. Toutefois, nous avons délibérément écarté tous les synonymes du prénom *Mohamed*–*Mustapha*, *Nadir* et *Amine* – pour ne laisser que les prénoms simples et composés y relatifs. Tous les prénoms renvoyant aux compagnons du prophète et à son entourage comme *Yacine*, *Sofiane* ou *Oualid* ont été regroupés dans la catégorie de prénoms religieux.

Nous avons sciemment choisi de travailler sur dix années de prénomination, car une décennie nous semble une période relativement représentative qui reflète à la fois l'évolution discursive et énonciative et donc aussi l'éventuelle constance ou, au contraire une évolution socio-historico-religieuse.

### **Analyse**

Avant d'entamer l'analyse des prénoms relevés sur les registres d'état civil de la commune de Hadjadj<sup>3</sup>, il demeure essentiel de catégoriser le corpus recueilli. En effet, nous avons des prénoms religieux, des prénoms non religieux, le prénom *Mohamed* et un prénom épïcène *Chems* relevé en 2013 et en 2017. Le tableau ci-dessous résume les occurrences de ces trois catégories de noms personnels. La signification des prénoms est transparente, dans leur majorité, pour les algérienophones. Cependant, il y en a quelques uns qui renseignent sur le degré d'instruction des parents généralement cultivés et appartenant à une nouvelle génération.

---

<sup>2</sup>Nous n'avons pas intégré les prénoms qui renvoient aux compagnons du prophète *Omar*, *Ali*, *Bilel*, *Khaled*, *Yasser*, ni à l'Archange *Djibril*, ni à ceux des autres prophètes *Moussa*, *Aissa*, *Is'haak*, *Brahim*, *Ilyes*, etc.

<sup>3</sup>Corpus relevé en janvier 2023 par mon étudiante en Master 2 Langue et Culture dans le cadre de son mémoire de fin d'études. La commune de Hadjadj est une agglomération urbaine qui se trouve à 35 km à l'est de la ville de Mostaganem, ville côtière du nord-ouest algérien.

Dates	Prénoms masculins	Prénoms nonreligieux	Le prénom Mohamed	Autres prénoms religieux	Prénoms épiciènes
2010	101	13	23	65	/
2011	166	16	44	109	/
2012	176	19	32	125	/
2013	154	12	45	97	01
2014	128	18	29	81	/
2015	62	08	19	35	/
2016	78	11	20	47	/
2017	30	03	09	18	01
2018	41	07	10	24	/
2019	43	05	06	32	/
2020	49	07	17	25	/

Tab.1 Occurrences des catégories de prénoms

Si nous devons dégager un premier bilan des différentes occurrences observées dans le tableau, nous dirons que le prénom religieux occupe la première place suivi par le prénom *Mohamed* et les prénoms non religieux en dernière position. Rappelons, au passage, que nous avons intégré les synonymes du prénom *Mohamed* dans la catégorie des prénoms religieux. Nous citons à titre d'exemples, *Mustapha, Ahmed, Amine, El Habib, El Moustapha*. Par ailleurs, et ce qui est remarquable à travers la lecture tabulaire, c'est la permanence de l'attribution de prénoms non religieux et la régression sur les cinq dernières années du prénom *Mohamed* et les autres prénoms religieux. Toutefois, les prénoms non religieux présentent un score assez faible par rapport aux autres. De 2010 jusqu'à 2020, ces prénoms représentent entre 10% et 20% des prénoms masculins attribués. Le reste est réparti entre *Mohamed* et les autres prénoms religieux. Nous pensons qu'il n'y a pas de liens entre l'attribution des prénoms durant cette décennie et la situation socio-économique du pays. En effet, même si, sur le plan économique, il n'y a pas eu de changements notables en Algérie sauf le HIRAK, mouvement populaire et pacifique qui a émergé en Algérie en février 2019, la chute des prix du pétrole en 2016 qui ont eu un impact sur l'économie du pays et entraînant par conséquent des mesures d'austérité, le référendum constitutionnel, la Covid-19, les arrestations et les procès de certaines personnalités en

2020. Tous ces événements n’ont pas eu d’incidences sur l’attribution des prénoms masculins et n’ont eu aucun lien avec eux.

Ce qui est incontestable, c’est que, sur dix ans, la structure de prénomination n’a pas changé. Le religieux occupe une place de choix, mais une régression notable est visible sur les six dernières années en raison de la baisse de la natalité depuis 2015. Toutefois, des noms personnels nouveaux se sont greffés au répertoire anthroponymique en place. La description qui va suivre s’intéressera aux prénoms catégorisés non religieux pour mesurer la constance ou l’évolution de cette prénomination. Notons au passage que le taux le plus élevé de prénoms non religieux sur l’ensemble des prénoms masculins attribués a été relevé en 2018 avec 17.07%. Sur dix ans, nous inventorions 120 prénoms dont 38 différents.

### Liste des prénoms non religieux et leurs occurrences

Années	Les prénoms nonreligieux
2010	Charef, Miloud(x2), Aymen, Hamou, Fethi, Badis, Mansour (x2), Radouane, Issam, Tayeb, Menaouar
2011	Charef, Nabil, Benharrat, Anas, Fouad(x2), Bencherif, Merouane, Menaouar, Laid (x2), Toufik, Mokhtar, Miloud(x2), Boukhatem, Louai
2012	Reda, Sohaib, Mansour, Lakehal, Habib, Adel, Afif (x3), Chaabane (x2), Djamel (x2), Charef, Issam, Laid, Aymen, Oussama (x3), Mourad, Moulay, Samir, Chakib, Miloud
2013	Habib, Sohaib, Mansour, Monsef, Wail (x2), Miloud, Chems, Salim, Chaabane (x2), Fayssal, Reda, Nassim
2014	Nabil, Hamou, Badis, Aymen, Sohaib, Senoussi, Tedjelmalik, Safouane, Rabeh, Habib, Makhelouf, Riyad, Sabri, Laid, Oualid (x2), Merouane, Adib, Hichem
2015	Zoheir, Oualid, Afif, Djaouad, Oussama, Senouci, Habib, Djelloul
2016	Hamou, Senoussi, Oussama, Lakhedar, Miloud (x2), Djaouad, Hamou, Nassim, Mokim, Ramez, Charef, Adel
2017	Djaouad(x2), Habib, Wail
2018	Chems, Massinissa, Afif, Anis, Safouane, Amir, Boukhadia
2019	Louai, Riyad, Charef, Reda, Ghait
2020	Haitem, Jassem, Badis, Ouassim, Issam, Sohaib Layt, Louai

Tab. 2 prénoms recueillis sur les registres d’état civil de la commune de Hadjadj

En 2010, sur 13 prénoms différents, *Miloud* et *Mansour* sont attribués à deux reprises. *Miloud* est la variante de *Mawlid*, *Mouloud*, ce qui renvoie à la naissance du prophète Mohamed QSSL. *Mansour* veut dire ‘victorieux’ ou ‘trionphant’. C’est un qualifiant qui renvoie sans doute à l’époque où l’on conquérait les contrées et gagnait des batailles. Les prénoms *Fethi*, *Redouane* et *Tayeb* ne sont attribués qu’une seule fois. *Fethi* est dérivé de *FATH*, c’est-à-dire

‘victoire’. *Redouane* vient de *Réda*, ‘la satisfaction’ de Dieu, de l’âme, des parents ou de la société.

En 2011, sur 16 prénoms, *Fouad* qui signifie ‘cœur’ ou ‘âme’ est attribué deux fois, mais uniquement en 2011. Il est souvent associé à des traits de caractère tels que la sagesse, la sensibilité et la force intérieure. Tout comme *Bencherif* ‘fils du noble’, *Benharrat Anas* ‘fils du laboureur + qui éprouve de la quiétude’, *Toufik* ‘la réussite’, *Mokhtar* ‘l’ élu’ et *Boukhatem* ‘celui à la bague’. Toutefois, *Miloud* et *Laid* ‘la fête’ sont attribués deux fois sur d’autres années. En 2012, sur 19 prénoms, *Afif* ‘chaste’ et *Oussama* ‘celui qui est brave’ sont attribués trois fois et *Chaabane* qui renvoie au huitième mois du calendrier islamique, et *Djamel* ‘beauté’ sont donnés à deux reprises. *Lakehal* ‘le noir’, *Moulay* ‘maître, seigneur’, *Chakib* ‘compatissant, aimant’, *Djamel* ‘beauté’, *Mourad* ‘celui qui est désiré’ et *Samir* ‘compagnon agréable’ ne sont attribués qu’une seule fois durant cette année.

En 2013, sur 12 prénoms, *Chaabane* et *Wail*, prénom associé à la générosité et la compassion, sont attribués deux fois. *Monsef* ‘équitable’, *Salim* ‘sain’, *Fayssal* ‘celui qui décide, le juge’ et *Nassim* ‘brise’ ne sont attribués qu’en 2013. En 2014, sur 18 prénoms, il n’y a que *Oualid* ‘nouveau-né’ qui est attribué à deux reprises. *Rabeh* ‘gagnant’, *Makhelouf* ‘restitué’, *Sabri* ‘ma patience’, *Tadj El Malik* ‘la couronne royale’, *Adib* ‘littéraire’ et *Hichem* ne sont attribués qu’en 2014. Le prénom *Hichem* est souvent interprété comme ‘généreux’ ou ‘qui donne avec abondance’. En 2015, il y a huit prénoms différents. *Zoheir* ‘celui qui brille, lumineux’ et *Djelloul* ‘celui qui est majestueux, glorieux’.

En 2016, sur les 11 prénoms, *Miloud* est attribué deux fois. *Lakhdar* ‘le vert’, *Ramez*, interprété souvent comme ‘celui qui gravit les sommets’ ou ‘ambitieux’ et *Mokim* ‘celui qui établit ou fondateur’. En 2017, il n’y a pas de nouveaux prénoms et sur les trois prénoms, *Djaouad* ‘généreux’ est attribué deux fois. En 2018, il y a sept prénoms différents. *Massinissa*, prénom d’un roi berbère au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., *Anis* ‘compagnon agréable’, *Amir* ‘prince’ et

*Boukhadia* qui serait la variante de *Boukhadija* ‘Père de Khadidja’. En 2019, il existe cinq prénoms différents. *Ghaït* ‘pluie’ est le seul prénom nouveau. Nous dénombrons, en 2020, sept prénoms différents les uns des autres. *Haïtem* ‘jeune faucon’, *Wassim* ‘charmant’ et *Jassem* ‘fort, puissant’ sont nouveaux.

Il est à constater que l’on continue à puiser dans le riche répertoire des prénoms non religieux ou profanes, mais avec une forte histoire symbolique, qu’elle soit culturelle ou personnelle. Donner à son garçon des prénoms qui renvoient au courage, à la force, à la lumière ou à la noblesse confirme le caractère symbolique des prénoms tout en les inscrivant au sein d’un communautarisme onomastique propre à la région d’habitation. Par ailleurs, attribuer des prénoms non religieux ne cherche en rien à créer un individualisme qui rompt avec la tradition dénominative qui caractérise ladite région, mais génère un continuum onomastique qui met en avant le culte auquel appartient le porteur du prénom. Les prénoms religieux comme les noms de Dieu, noms de prophètes, noms des compagnons du prophète, noms de personnages religieux ou carrément les noms du prophète Mohamed ou ses synonymes accentuent un collectivisme communautaire. Si nous prenons, à titre d’exemple le prénom *Mohamed*, il ne renvoie certainement pas uniquement à celui qui le porte et Dieu sait qu’il est porté par beaucoup de garçons, mais c’est un identifiant religieux par excellence, car “*Mohamed* n’est certainement pas anodin : il inscrit l’enfant dans une tradition, une culture et/ ou une religion. *Mohamed* n’est en effet pas un prénom comme les autres” (Landolsi, 2021: 48) et il porte toute une histoire.

## **Discussion**

Des prénoms comme *Habib*, *Laïd*, *Chaabane*, *Charef* s’apparentent à une communauté qui met en avant un symbolisme onomastique flagrant identifiant ainsi leurs enfants à l’amour, la fête, la noblesse ou la générosité, chaque fois qu’ils utilisent leurs prénoms. La religion est au sommet de l’acte dénominatif car, en nombre d’occurrences, ces prénoms masculins occupent la première place. Les théophores, les noms des prophètes ou les attributs liés au

prophète Mohamed QSSL sont des marqueurs socio-onomastiques et les fixateurs d'une identité qui entretiennent une mémoire collective. Toutefois, il serait prudent de choisir un prénom rare ou commun qui ne porte pas préjudice à son détenteur.

Sur le prénom *Islam*, par exemple, M. Lacheraf dit :

Je ne sais par quelle aberration des pères de famille donnent à leur fils le nom de *Islam*, sans savoir si celui qui le portera plus tard en sera digne ou tout simplement ne se fera pas moquer par ses petits camarades et voisins pour le manque flagrant de modestie de ses parents, quand bien même ses petits camarades de jeu ou voisins adultes seraient des musulmans bien éduqués (Lacheraf, 1998 : 181)

Il est dit dans le Hadith Sahih (authentique), paroles du prophète Mohamed QSSL, que “les meilleurs des noms au regard d’Allah sont *Abd Allah* et *AbdArrahmane*”, c’est-à-dire tous les prénoms qui ont la base anthroponymique *Abd-*, ‘serviteur de’. Les 99 noms d’Allah, les différents noms de prophètes, les compagnons du prophète et les attributs du prophète Mohamed QSSL offrent un répertoire diversifié de prénoms potentiels qu’on pourrait attribuer aux garçons. Même si les quelques prénoms rares inventoriés comme *Jassem*, *Ramez*, *Moqim* ou *Adib* n’ont pas de lien explicite avec la religion, leurs significations renvoient à des valeurs que tout parent instruit aimerait voir chez son garçon comme la force, l’ambition ou le savoir en littérature. De plus, ces prénoms qui, généralement circulent dans les grandes agglomérations, sont attribués dans cette petite localité à la périphérie de la ville. En effet, le degré d’instruction est élevé en ville par rapport aux villages. Comme la ville offre des opportunités de travail aux gens de différentes instructions, ces derniers préfèrent s’y installer depuis toujours et cela est partagé ici en Algérie ou ailleurs. Par contre, aujourd’hui, avec ces nouvelles générations de plus en plus diplômés et, connectés en plus, de nouvelles perspectives s’offrent à eux et préfèrent enrichir le répertoire des noms personnels en attribuant des prénoms nouveaux, originaux et avec une esthétique tout en gardant autant que faire se peut les liens avec les traditions onomastiques ancestrales forgées dans la symbolique religieuse.

Les prénoms religieux et le prénom *Mohamed* n’ont pas besoin d’être identifiés comme fixateurs d’une identité, mais les noms personnels non religieux ou profanes nécessitent une

recherche de la part des parents pour en garder l'esthétique et la symbolique et obéissant à une logique du genre (Lacheraf, 1998 : 189). Par ailleurs, sur une décennie, cette création onomastique qui se greffe au riche répertoire des prénoms masculins dans la région de l'enquête, l'enrichit encore davantage. Toutefois, leur attribution reste infime par rapport aux autres prénoms communs à connotation religieuse. Tout comme pour les patronymes, les noms personnels ou "ism" sont créés sur la base d'un vocabulaire profane (Yermeche, 2005 : 64). Si le critère de l'esthétique était cantonné à l'intérieur des villes comme pour le prénom bourgeois et populaire en France (Demeulenaere, 2004 : 109), ici ce critère se démocratise et bafoue ces frontières, car ces noms personnels profanes comme *Issam*, *Ghaït*, *Amir*, *Ouassim* ou *Jassem* qui sont aussi rares que beaux pour l'époque se retrouvent davantage sur les registres d'état civil des communes et supplantent peu à peu les prénoms comme *Miloud*, *Charef*, *Kaddour* ou *Hamou*.

## **Conclusion**

L'analyse anthroponymique sur la longue durée s'avère être une méthode pertinente pour évaluer, via l'abandon relativement rapide ou au contraire la persistance des prénoms d'origine. Le but de cette recherche était de mesurer la permanence vs la variation dans la prénomination. Il est vrai que faute de temps, nous ne nous sommes intéressé qu'aux prénoms masculins qui, dans leur majorité, s'imprègnent de symboles religieux pour ancrer une tradition et une cohésion sociale sans pour autant être des identifiants isolés.

Porter un prénom est le premier révélateur de l'identité d'une personne qui, malgré elle, portera non seulement toute la signification véhiculée par ledit prénom, mais en plus déterminera son groupe d'appartenance.

Nous avons vu, à travers cette progression, que la composante essentielle des prénoms dans la zone d'enquête est typiquement religieuse (théophores + *Mohamed*). Les quelques

prénoms non religieux renvoient aux qualités morales et à quelques règles de bienséance qui pourraient s’inscrire à juste titre en religion.

S’appeler *Mohamed* dénomme la personne en la distinguant puisque ce prénom en lui-même est honorifique et en même temps l’inscrit au sein d’une communauté spécifique la diluant intégralement dans la masse. C’est un prénom singulier et pluriel en même temps. D’ailleurs, quand on veut appeler ou héler une personne qu’on ne connaît pas, on lui dit *Mohamed* et la personne réagit presque naturellement même si elle ne s’appelle pas comme cela. Même si, sur une décennie, des prénoms nouveaux viennent enrichir le répertoire onomastique local, la logique prénomative masculine reste immuable et insensible à l’ère du temps.

Il est à souligner que nous assistons à une révolution dans le choix du prénom en ce qu’il est triplement motivé. En effet, dans la zone d’enquête- petite agglomération urbaine-, l’attribution du prénom est triplement motivée. Outre la valeur mémorielle et symbolique, l’esthétique se greffe à ce mode de prénomation qui était réservé aux instruits habitant les villes.

Recebido em 23/11/2023

Aceito em 14/02/2023

Publicado em 26/03/2024

## **Bibliographie**

Bonzon, M. (1987). Histoire et sociologie d’un bien symbolique. *Population* (édition française), 42 (1):83-98. [https://www.persee.fr/doc/pop\\_0032-4663\\_1987\\_num\\_42\\_1\\_16886](https://www.persee.fr/doc/pop_0032-4663_1987_num_42_1_16886)

Demeulenaere, P. (2004). Esthétique et rationalité du choix des prénoms. *Revue européenne des sciences sociales*, XLII-129: 105-116.

Dickinson, J. (1998). La prénomination dans quatre villages de la plaine de Caen, 1600-1800. *Annales de Normandie*, 48 (1): 67-104. [https://www.persee.fr/doc/annor\\_0003-4134\\_1998\\_num\\_48\\_1\\_4829](https://www.persee.fr/doc/annor_0003-4134_1998_num_48_1_4829)

Fourquet, J. (2019). Cent ans d'immigration racontés par les prénoms. *Hérodote*, 174 : 113-140. <https://www.cairn.info/revue-herodote-2019-3-page-113.html>

Lacheraf, M. (1998). *Des noms et des lieux : mémoires d'une Algérie oubliée*. Casbah Éditions.

Landolsi, H. (2021). Mohamed est-il un prénom français ? Présupposés et sous-entendus dans le débat sur l'apparition de Mohamed dans le top 20 des prénoms. *Nordic journal of francophone studies/ Revue nordique des études francophones*, 4(1):45-59. <http://doi.org/10.16993/rnef.61>

Mahmoudi, A. (2005). De l'usage des prénoms rares des hautes plaines de l'Ouest algérien (Frenda, Aindheb, Medrissa, Elbayadh, Labiod sidi cheikh). Dans F. Benramdane (dir.), *Des noms et des noms... État civil et anthroponymie en Algérie*: 39-44. Éditions CRASC.

Sangoï, J.-Cl. (1985). La transmission d'un bien symbolique : Le prénom. *Terrain*, 4:70-76. <https://doi.org/10.4000/terrain.2873>

Sini, Ch. (2005). Des Algériens face à leurs prénoms. Éléments pour un protocole d'enquête sociolinguistique. Dans F. Benramdane (dir.), *Des noms et des noms... État civil et anthroponymie en Algérie*: 45-53. Éditions CRASC.

Streiff-Fenart, J. (1990). La nomination de l'enfant dans les familles franco-maghrébines. *Sociétés contemporaines*, 4:5-18. <http://doi.org/10.3406/socco.1990.972>

Yermeche, O. (2005). Le patronyme algérien : essai de catégorisation sémantique. Dans F. Benramdane (dir.), *Des noms et des noms... État civil et anthroponymie en Algérie*: 61-82. Éditions CRASC.

Zonabend F. (2001). Prénom, temps, identité. *Spirale*, 19:41-49. <https://www.cairn.info/revue-spirale-2001-3-page-41.htm>.